

A Bernard « Le légionnaire »

Il y a bien longtemps mais il me semble que c'était hier, que je t'ai rencontré, Bernard, dans ce petit bar du 17ème, « Le Lacaille », où je prenais mon café. Le regard malicieux, entouré de tes potes qui avaient grandi, avec toi, dans ce quartier qui te collait à la peau disais-tu...tu te plaisais à raconter, volubile, tes tranches de vie : la Légion, le mariage... hélas, plus tard, c'est au petit déjeuner des Apennins que je t'ai retrouvé, tu avais bien changé mais, les bénévoles, nous pensions que tu allais t'en sortir. Ton grand projet « le baptême », tes séjours à la Bergerie, en montagne, te stimulaient. Tu avais toujours le regard pétillant puis ce fut... de jour en jour la descente aux enfers. Les deux derniers étés, j'avais mal, très mal, de te voir peu à peu te détruire, décliner. Quelques heures avant ta mort, j'ai essayé de te parler, tu semblais dormir profondément... le lendemain tu nous avais, à jamais, quitté au sein de ce 17^{ème} cher à ton cœur.

Bernard, je ne veux conserver de toi que ton beau sourire, tes yeux bleus malicieux, tes dialogues enflammés. Les bénévoles et les accueillis des Apennins garderont longtemps au fond de leur cœur ton souvenir.

Repose en paix Bernard

Annie D.